

L'Assassinat du Marquis de Morès et de ses compagnons

Paris, 18 juin.—Le rapport annoncé... L'assassinat du marquis de Morès et de ses compagnons, qui se rendaient au Soudan pour enrôler des chefs arabes...

Nouvelle révolte des Matabelés

Capetown, 18 juin.—Une nouvelle révolte des Matabelés a éclaté entre Umala et Salisbury. A une réunion tenue le 9 mai dans le voisinage par un certain nombre de chefs sous les ordres de Makoni, on a décidé, à l'exception de quatre, de se révolter. Plusieurs blancs ont été tués.

DERNIERE NEUVE.

Les Argentistes dissidents.

St-Louis, 18 juin.—Les vingt trois argentistes dissidents qui ont quitté la convention républicaine aujourd'hui se sont comportés bravement en sortant de la salle.

Le Quatrième du Nebraska.

St-Louis, 18 juin.—Un des occupants de la plate-forme à la convention à St-Louis a eu l'idée de présenter à l'Assemblée un quatuor de la tribune McKinley, du Nebraska, pour exécuter les morceaux de campagne sans accompagnement.

FAITS DIVERS.

Température de 18 Juin 1896.

Table with 3 columns: Thermomètre de E. & L. GAUDET, Observations, Entrées et sorties de la mer.

Mariages, fiançailles et Défunts.

Mariages: Frédéric W. Kornblith à Mlle M. R. ... Fiançailles: M. R. ... Défunts: M. R. ...

La Question Vénézuélienne.

Londres, 18 juin.—A la Chambre des Communes aujourd'hui le ministre des Colonies, M. Chamberlain, a confirmé le rapport annoncé que des troupes vénézuéliennes ont pénétré dans les territoires en litige entre la Vénézuëla et la Colombie Britannique, et sont intervenues dans les travaux d'agents anglais opérant des levées de plans. Ceux-ci ont demandé des secours aux autorités coloniales.

L'ajournement définitif de la Convention.

St-Louis, 18 juin.—C'est à 7 heures 50 du soir que la Convention a prononcé l'ajournement définitif.

Le vote de la délégation de New York.

St-Louis, 18 juin.—Le vote divisé de la délégation de New York a attiré beaucoup d'attention à la convention. Les républicains ont décidé qu'ils favoriseraient les adversaires de Platt et partisans de McKinley.

Mariages Diverses.

Paris, 18 juin, 4 p. m.—Le vote 3 pour cent est coté à 101 francs 05 centimes à compte.

Le Quatrième du Nebraska.

St-Louis, 18 juin.—Un des occupants de la plate-forme à la convention à St-Louis a eu l'idée de présenter à l'Assemblée un quatuor de la tribune McKinley, du Nebraska, pour exécuter les morceaux de campagne sans accompagnement.

FAITS DIVERS.

Température de 18 Juin 1896.

Table with 3 columns: Thermomètre de E. & L. GAUDET, Observations, Entrées et sorties de la mer.

Mariages, fiançailles et Défunts.

Mariages: Frédéric W. Kornblith à Mlle M. R. ... Fiançailles: M. R. ... Défunts: M. R. ...

La Question Vénézuélienne.

Londres, 18 juin.—A la Chambre des Communes aujourd'hui le ministre des Colonies, M. Chamberlain, a confirmé le rapport annoncé que des troupes vénézuéliennes ont pénétré dans les territoires en litige entre la Vénézuëla et la Colombie Britannique, et sont intervenues dans les travaux d'agents anglais opérant des levées de plans. Ceux-ci ont demandé des secours aux autorités coloniales.

L'ajournement définitif de la Convention.

St-Louis, 18 juin.—C'est à 7 heures 50 du soir que la Convention a prononcé l'ajournement définitif.

Le vote de la délégation de New York.

St-Louis, 18 juin.—Le vote divisé de la délégation de New York a attiré beaucoup d'attention à la convention. Les républicains ont décidé qu'ils favoriseraient les adversaires de Platt et partisans de McKinley.

Mariages Diverses.

Paris, 18 juin, 4 p. m.—Le vote 3 pour cent est coté à 101 francs 05 centimes à compte.

Le Quatrième du Nebraska.

St-Louis, 18 juin.—Un des occupants de la plate-forme à la convention à St-Louis a eu l'idée de présenter à l'Assemblée un quatuor de la tribune McKinley, du Nebraska, pour exécuter les morceaux de campagne sans accompagnement.

FAITS DIVERS.

Température de 18 Juin 1896.

Table with 3 columns: Thermomètre de E. & L. GAUDET, Observations, Entrées et sorties de la mer.

Mariages, fiançailles et Défunts.

Mariages: Frédéric W. Kornblith à Mlle M. R. ... Fiançailles: M. R. ... Défunts: M. R. ...

La Question Vénézuélienne.

Londres, 18 juin.—A la Chambre des Communes aujourd'hui le ministre des Colonies, M. Chamberlain, a confirmé le rapport annoncé que des troupes vénézuéliennes ont pénétré dans les territoires en litige entre la Vénézuëla et la Colombie Britannique, et sont intervenues dans les travaux d'agents anglais opérant des levées de plans. Ceux-ci ont demandé des secours aux autorités coloniales.

L'ajournement définitif de la Convention.

St-Louis, 18 juin.—C'est à 7 heures 50 du soir que la Convention a prononcé l'ajournement définitif.



JOS. B. FORAKER.

Le Sénateur qui a proposé le nom de M. McKinley à la Convention de St-Louis.

Wilson—\$197 41 sur un compte-courant. Mme Francis Moore et Joseph Moore, son époux—demande de séparation.

Mariages Diverses.

Paris, 18 juin, 4 p. m.—Le vote 3 pour cent est coté à 101 francs 05 centimes à compte.

Le Quatrième du Nebraska.

St-Louis, 18 juin.—Un des occupants de la plate-forme à la convention à St-Louis a eu l'idée de présenter à l'Assemblée un quatuor de la tribune McKinley, du Nebraska, pour exécuter les morceaux de campagne sans accompagnement.

FAITS DIVERS.

Température de 18 Juin 1896.

Table with 3 columns: Thermomètre de E. & L. GAUDET, Observations, Entrées et sorties de la mer.

Mariages, fiançailles et Défunts.

Mariages: Frédéric W. Kornblith à Mlle M. R. ... Fiançailles: M. R. ... Défunts: M. R. ...

La Question Vénézuélienne.

Londres, 18 juin.—A la Chambre des Communes aujourd'hui le ministre des Colonies, M. Chamberlain, a confirmé le rapport annoncé que des troupes vénézuéliennes ont pénétré dans les territoires en litige entre la Vénézuëla et la Colombie Britannique, et sont intervenues dans les travaux d'agents anglais opérant des levées de plans. Ceux-ci ont demandé des secours aux autorités coloniales.

L'ajournement définitif de la Convention.

St-Louis, 18 juin.—C'est à 7 heures 50 du soir que la Convention a prononcé l'ajournement définitif.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

par elle à l'actif des porteurs de bons et deviendra une sorte de garantie pour eux. C'est, du reste, ainsi que l'a décidé la Cour Suprême dans l'affaire Hope et d'Etat. La Banque doit administrer et faire fructifier la propriété, pour le compte des porteurs de bons, jusqu'à ce qu'elle puisse être vendue à son avantage.

Lettre destinée à la publicité.

A l'Honorable A. R. Mitchell, de la Paroisse Calcasieu, Cher Monsieur, Dans la discussion qui a eu lieu le 9 courant, devant comité des honorables de la Chambre des Représentants, à propos du bill No 73, présenté par vous, vous avez dit, si je ne me trompe pas, que vous n'avez pas cru le droit de reporter des journaux, que le mot qui vous faisait présenter ce bill, c'est qu'il y avait des corporations, "véritables sociétés publiques", introduites dans l'Etat et qu'il était de votre devoir, en tant que représentant de la richesse et du pouvoir, de les combattre.

Bureau de Santé.

Les membres du Bureau de Santé se sont réunis hier soir, sous la présidence de M. Olliphant. Etaient présents: Les docteurs Formento, Richard et Walmsley, et M. Marshall.

Mariages Diverses.

Paris, 18 juin, 4 p. m.—Le vote 3 pour cent est coté à 101 francs 05 centimes à compte.

Le Quatrième du Nebraska.

St-Louis, 18 juin.—Un des occupants de la plate-forme à la convention à St-Louis a eu l'idée de présenter à l'Assemblée un quatuor de la tribune McKinley, du Nebraska, pour exécuter les morceaux de campagne sans accompagnement.

FAITS DIVERS.

Température de 18 Juin 1896.

Table with 3 columns: Thermomètre de E. & L. GAUDET, Observations, Entrées et sorties de la mer.

Mariages, fiançailles et Défunts.

Mariages: Frédéric W. Kornblith à Mlle M. R. ... Fiançailles: M. R. ... Défunts: M. R. ...

La Question Vénézuélienne.

Londres, 18 juin.—A la Chambre des Communes aujourd'hui le ministre des Colonies, M. Chamberlain, a confirmé le rapport annoncé que des troupes vénézuéliennes ont pénétré dans les territoires en litige entre la Vénézuëla et la Colombie Britannique, et sont intervenues dans les travaux d'agents anglais opérant des levées de plans. Ceux-ci ont demandé des secours aux autorités coloniales.

L'ajournement définitif de la Convention.

St-Louis, 18 juin.—C'est à 7 heures 50 du soir que la Convention a prononcé l'ajournement définitif.

EXERCICES SCOLAIRES

Chuchuba. Nous traversons une époque où l'émulation des pères, des mères et des enfants hâtent à l'unisson, époque heureuse que se fait le pas de la jeunesse parée pour les jeunes et un repos bien gagné qu'on s'annonce, pour les vieux, un retour au foyer des petits enfants dans la douce intimité de nos foyers.

Impromptu musical.

Le second de nos impromptus, — des exercices musicaux charmants, — sera lu ce soir, à huit heures, sous l'habile direction du professeur G. O'Connell, au quatrième étage du "Chase Club", au coin des rues Canal et Baronne.

A la mairie.

Le maire a reçu hier une communication de la Banque des Citoyens de la Louisiane, lui demandant des renseignements à l'égard de l'émission projetée par notre Législature de \$5,000,000 de bons pour le développement de la Nouvelle-Orléans, des baux de la Nouvelle-Orléans, des baux de la Nouvelle-Orléans, des baux de la Nouvelle-Orléans.

Tentative de Suicide.

Une tentative de suicide a eu lieu hier matin, au peu après six heures, dans des circonstances exceptionnelles. M. Wm Campbell, âgé de 50 ans, sans autre moyen de subsistance, s'est jeté dans le canal de l'écoulement, au-dessous de la rue de la Perse, et, je le prie d'excuser, a été sauvé par un passant.

Mort subite.

Hier après-midi, à deux heures et demie, Daniel McManis, âgé de 41 ans, est mort subitement à sa résidence, rue Marville 633. Le coroner en a été avisé.

Grand Jury.

Les membres du Grand Jury se sont réunis hier matin, en séance publique, à huit heures, à la Cour Suprême, pour l'ouverture de l'année judiciaire. Le jury a été tiré au sort et se compose de M. J. B. ...

A Port Ends.

Port Ends, 18 juin, six heures du soir. Vent du sud, temps couvert et calme.

Collisions.

Hier matin, vers dix heures et demie, une collision a eu lieu, à l'angle des rues Basin et Tchoupitoulas, entre le char électrique No 195, en charge à l'élection G. C. ...

Les Audaces de la Prinzessa Gertrude.

—Et alors, mon pauvre Pierre, faisais Clairette, d'un ton apitoyé, c'est ainsi qu'elle t'a reçu, cette vieille fille Carabosse ?

—Ma foi, oui ! répondit Pierre en riant, et j'ai pu répéter ses paroles, et dénoncer son attitude ; mais si tu avais vu ses yeux, des yeux d'épervier exagérés de son impudence !

—Et pourquoi, mère chérie ? —Si elle allait me prendre le cœur de mon fils ? —Il éblouit de rire : —Oh ! maman !... Attends, au moins, que je n'aie plus de lait au bout du nez... Et, du restant, si bon-maman prinzesse ne m'indigne pas ses idées sur les Françaises !... Je pense qu'elle ne doit pas en nourrir de plus favorables sur les Françaises !

—Et tu ne peux te figurer com-

ROYAL BAKING POWDER Absolutely Pure. Une poudre à pâtisserie faite de crème de tartre. Le meilleur de tous les levains. Le dernier rapport du gouvernement sur le blé.

Brooklyn, 4 : New York, 3 ; Pittsburgh, 5 ; St-Louis, 5 ; Baltimore, 8 ; Philadelphia, 1.

NOUVELLES A LA MAIN.

Novembre.—A huit heures et demie hier matin, Mme A. Pondocaux, âgée de 60 ans, a été renversée et blessée aux jambes, à l'intersection des rues Magazine et St-André, par un camion inconnu qui, en passant, s'est heurté contre elle.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Charles Sauer, domicilié rue Market, près Tchoupitoulas, se trouvait sous l'arcade de la maison, lorsqu'il a été frappé par un camion à l'angle des rues Palmier et St-Charles, et s'est blessé à la tête. Il a été passé par les étudiants de l'hôpital.

Blessé.—Hier matin, à onze heures, un camion a été renversé à l'angle des rues St-Charles et St-Louis, par un camion inconnu qui, en passant, s'est heurté contre elle.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

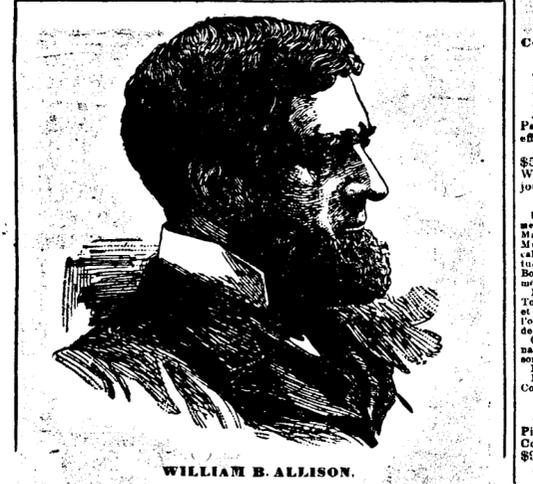
Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

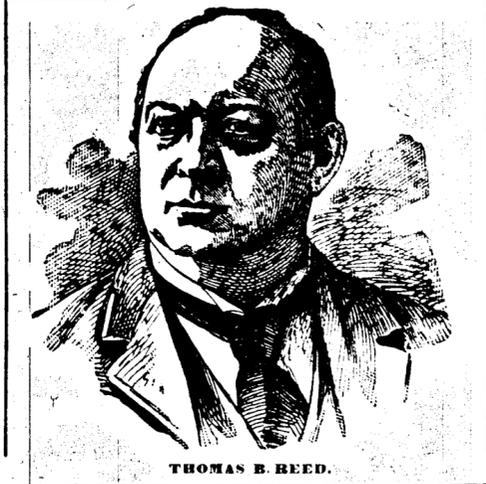
Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.

Blessé.—Après avoir été soignée par les étudiants, Mme Pondocaux a été conduite à son domicile, rue Rousseau 2510.



WILLIAM B. ALLISON.



THOMAS B. REED.

FEUILLETON.

No 148. Commencé le 20 décembre 1895.

FILLE DE PRINCE

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

DEUX FAMILLES BIEN AÏURÉES.

(Suite.)

—Ah ! je m'en lave les mains... Je m'en lave les mains... Mais Alexis courait après elle, et la prenant à la taille, la forçant à se retourner :

—C'est ainsi que vous accueillez mes amis, grand-mère ? La donataire se dégagea brusquement ; et, n'osant plus enfreindre jusqu'à nouvel ordre, la défense de sa belle-fille, elle se contenta de cette réponse vague :

—Tu sais que je n'aime pas les Français ! Et elle quitta le salon. Alexis, tout désolé, se tourna vers sa mère :

—Maman, vraiment, tu ne me désapprouves pas, n'est-ce pas ? —Oh ! non, mon chéri ! Tu n'as rien dit de plus que ce que j'ai dit devant

M. Pierre de La Mothe-Ardent ? —Si tu savais, mère, quel bonheur j'ai eu à être au milieu de cette famille ! Jamais, jamais, je n'avais ressenti cela... Tu ne peux te figurer l'union qu'on sent entre tous ses membres ! Et c'est si rare parmi les grandes familles... Mais enfin, je n'avais jamais vu grand-mère manifester tant d'amitié contre les Français !

La prinzesse Gertrude s'assit et fit mettre Alexis sur un tabouret, devant elle, de manière qu'il eût sa tête sur ses jambes. Puis :

—Grand-mère, dit-elle, est un peu énermée depuis tous ces événements ! Si je te disais qu'il m'a fallu des prodiges de diplomatie pour qu'elle consentit à accepter l'invitation du baron d'Agra et se rendre à cette fenêtre, d'où nous Français acclamé à ton entrée à Paris ! Tout ce qui est relatif à l'alliance franco-russe lui est odieux... pour l'instant ; car j'espère bien que nous la retournerons, va ! Et, en attendant, dis-moi bien en détail toute ta soirée ; c'est cela seul qui m'intéresse en ce moment.

Alexis obéit. Et, durant près d'une heure, il décrivit l'hôtel des La Mothe-Ardent, les merveilles d'art ancien sur lesquelles il avait pu jeter un coup d'oeil, il fit le portrait du duc, celui de la duchesse, de Mlle Claire... Et sa mère, remarqua qu'il s'attardait beaucoup à ce dernier.

Mlle de La Mothe-Ardent le méritait. Mais cette particularité conta lorsque le prince Alexis ré-

—Nous la ferons changer ! dit lentement la prinzesse Gertrude. Elle se sentait très forte, maintenant qu'elle avait osé résister, bien en face, à sa belle-mère.

Elle aurait peut-être parlé avec moins d'assurance si elle avait vu que la terrible donataire était demeurée à les écouter à la porte du salon et si elle avait entendu ces mots, prononcés entre deux grimaces :

—Ah ! on me fera changer !... Eh bien, c'est ce que nous verrons, ma chère belle-fille ! C'est ce que nous verrons !

VI

LES AUDACES DE LA PRINZESS GERTRUDE.

—Et alors, mon pauvre Pierre, faisais Clairette, d'un ton apitoyé, c'est ainsi qu'elle t'a reçu, cette vieille fille Carabosse ?

—Ma foi, oui ! répondit Pierre en riant, et j'ai pu répéter ses paroles, et dénoncer son attitude ; mais si tu avais vu ses yeux, des yeux d'épervier exagérés de son impudence !

—Et pourquoi, mère chérie ? —Si elle allait me prendre le cœur de mon fils ? —Il éblouit de rire : —Oh ! maman !... Attends, au moins, que je n'aie plus de lait au bout du nez... Et, du restant, si bon-maman prinzesse ne m'indigne pas ses idées sur les Françaises !... Je pense qu'elle ne doit pas en nourrir de plus favorables sur les Françaises !

—Et tu ne peux te figurer com-

quelque chose d'extraordinaire !... —Au sujet du prince Alexis ? —Un peu... mais surtout au sujet de Mlle Lacassade !

Pierre tressaillit. —Aurait-on appris sur elle ?... balbutia-t-il.

—Absolument rien, mon petit frère ! Seulement, il est un fait incontestable, dont papa et maman ont dû convenir, c'est qu'elle est une jeune personne qui se pique de la plus aristocratique distinction... Puisqu'elle ressemble à un prince, d'une des plus illustres familles de Russie !

—Eh bien ? —C'est là que les choses se sont embrouillées. Comme je venais de faire reconnaître, par papa et maman, à quel point j'avais ri de la figure à laquelle j'avais adressé la parole... Et alors, à moi toute seule, en l'attendant, je me suis mise à réfléchir...

—Et... le résultat de tes réflexions ? interrogea Pierre d'un ton qu'il essayait de faire plaisant, quoique sa voix fit toute tremblante.

—Le résultat de mes réflexions, mon grand frère ?... Mais tu vas te moquer de moi ! Je suis sûre que tu ne te gènes pas d'habitude ; parle toujours !

—Alors, veux-tu bien poser tous les termes de cette phrase de maman que je te répète textuellement :

—Je ne m'imagine rien du tout ; je constate simplement, comme Mlle Claire le constate, qu'il y a la plus extraordinaire ressemblance entre Mlle Lacassade et le prince Alexis Serenoff. Et quand on sait que le père et la mère de Mlle Lacassade ont des traits de brigue et des yeux de charbon !... —Voyons, voyons, Claire ! fit Pierre avec la gravité d'un homme de bon sens, songes-tu un peu à

l'importance de ce que tu dis ! Ton imagination l'emporte... —Comme la sienne emportait maman ce soir ; et papa lui-même, quoiqu'il fit, ainsi que toi, l'incrédule, était tout remué. Et c'est que tu te dises ? Ils savent quelque chose de plus sur Mlle Lacassade ou sur la famille Serenoff !... Et, d'ailleurs, moi, la première fois où j'ai vu le père et la mère de Mlle Lacassade, ces deux têtes cuites au soleil du Midi, je me suis écriée en moi-même : "Est-ce bien possible que ces deux êtres aient donné la vie à cette jeune fille qui semble une héroïne des légendes du Nord ?" Je ne vous en ai pas parlé, vous m'auriez traitée de folle... Mais, aujourd'hui, je prétends qu'il y a quelque chose ! Et ce quelque chose, papa et maman le savent, ont, tout au moins, s'en doutent ! Et Mlle Lacassade aussi, naturellement ! Et c'est peut-être bien là le motif de cette amitié, de cette mélancolie, de cet état maladif que j'ai remar